

■ = observation
■ = observation + floraison

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Myriophylle du Brésil

Myriophyllum aquaticum / *Haloragaceae*

Le Myriophylle du Brésil est une plante herbacée vivace amphibie d'un vert glauque. C'est le seul myriophylle à produire des tiges feuillées dressées hors de l'eau, jusqu'à 40cm. Elle est composée de longues tiges noueuses sur lesquelles se trouvent des feuilles verticillées découpées en de nombreux fragments très fins donnant un aspect de plume. Ses fleurs, petites (1 mm) et blanches, sont rarement observées.

HABITAT

.....
L'espèce est présente dans différentes zones humides : étangs, mares, fossés, cours d'eau et marais. Elle colonise les milieux aquatiques stagnants ou à faible courant, à fonds vaseux ou sableux. La plante a une préférence pour des eaux bien éclairées, en s'enracinant dans le substrat. On peut la retrouver jusqu'à 3 m de profondeur.

REPRODUCTION ET DISSEMINATION

.....
L'espèce se dissémine par reproduction végétative. Ce mode de reproduction est très efficace puisque qu'un seul petit fragment de tige comportant un nœud, peut ainsi reproduire un individu. La dissémination est favorisée par l'écoulement de l'eau, mais aussi par les oiseaux et mammifères (aquatiques ou non !) qui sont de très bons vecteurs de dispersion.

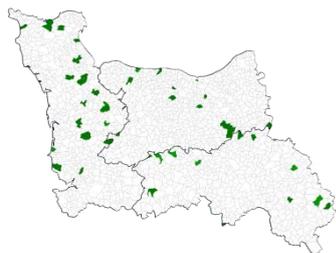
Il n'y a pas de reproduction sexuée observée en France, car seuls des pieds femelles de myriophylle seraient présents.

ORIGINE ET USAGE

.....
Originnaire d'Amérique tropicale et subtropicale, l'espèce est introduite en France au 19^{ème} siècle pour des essais de naturalisations. Elle est actuellement commercialisée comme plante d'ornement, soit disant « oxygénante », pour les bassins ou mares.

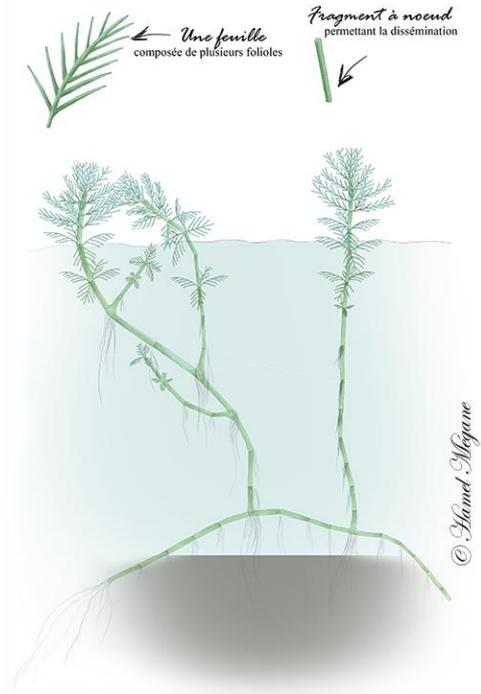
REPARTITION EN BASSE-NORMANDIE

.....



L'espèce est en forte progression dans la région depuis quelques années. Elle est introduite volontairement dans les mares et plans d'eaux privés par méconnaissance.

Source carte : Conservatoire Botanique de Brest



IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

.....

L'espèce forme un tapis dense et monospécifique à la surface de l'eau, ce qui induit de nombreux impacts sur le milieu qu'elle colonise. La lumière, le bon écoulement de l'eau et le développement des espèces indigènes se trouvent alors menacés.

Le risque d'inondation devient croissant, la gêne à la navigation certains et les activités de loisirs (pêche, canoë, etc.) peuvent être amenés à disparaître.

■ = période d'intervention
■ = période optimale d'intervention

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Méthodes d'actions

/ ! \ Ne pas tenir compte de l'échelle plante-outils

L'utilisation d'un filet reste primordiale dans les cours d'eau en aval de l'intervention, afin de récupérer un maximum de fragments issus du chantier pouvant coloniser d'autres secteurs en aval.

Etape n°1

- Procéder à l'arrachage en essayant d'atteindre la tige traçante principale pour limiter la fragmentation de la plante.

- Exporter soigneusement l'arrachage dans un sac hermétique.

Avant



Après



Etape n°2

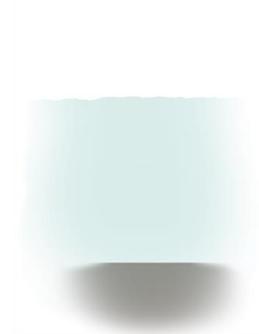
- L'arrachage entraîne forcément la dissémination de fragments pouvant mener à la repousse de plants.

- Procéder au ramassage des résidus flottants ou entre deux eaux à l'aide d'une épuisette à petites mailles.

Avant



Après



Etape n°3

- Se débarrasser des plants par incinération ou épandage, après les avoir laissés sécher sur une surface dénuée de terre (plateforme bétonnée, bâche, etc.) ou mettre en fosse d'enfouissement.

- Si séchage, recouvrir avec une bâche pour éviter toute dispersion par les animaux et stocker au-delà de toute zone humide.

